



Lorenzo Toresini

The strength of „weak thinking“

En 1972, à Trieste, Basaglia attira l'attention de ses collaborateurs sur la question de l'ergothérapie, autrement dit le travail dans les asiles. La première coopérative sociale de l'histoire fut créée en 1973. Il s'ensuivit une grève à l'hôpital car les autorités provinciales ne voulaient ni reconnaître ni financer la coopérative. Au sein de l'hôpital psychiatrique, tous les patients ou presque travaillaient alors dans les cuisines centrales, s'occupaient des massifs de fleurs, de la porcherie, tout cela sans contrepartie. Il y avait même une petite dame âgée qui lavait et relavait inlassablement la machine à café. Les collaborateurs de Basaglia parvinrent à convaincre tous les patients travailleurs – qui travaillaient passivement et par habitude sans demander de salaire pour la simple raison qu'ils n'étaient PERSONNE – de ne plus nettoyer les sols, de ne plus entretenir les parterres de fleurs, de ne plus cuisiner gratuitement, et de cesser de nettoyer sans cesse la machine à café. Les autorités provinciales furent contraintes de reconnaître la puissance contractuelle des patients internés qui, à cette date, avaient constitué une entreprise sociale. Elles durent signer un contrat avec la coopérative et prévoir un nouveau budget couvrant les dépenses internes. Par conséquent, la « pensée faible » l'emporta sur la « pensée forte » selon laquelle la richesse doit être produite au bénéfice de celui auquel elle appartient.

En fait, la réflexion qui sous-tend la naissance de la première coopérative fut la même que celle qui conçut le principe d'abolition de la contrainte. La suppression de l'ergothérapie va de pair avec l'arrêt de la guerre sans fin menée contre les malades mentaux (K. Doerner). Le fait de cesser d'attacher les patients impliquait de reconnaître, d'accepter et d'apprécier leur subjectivité. Ceux qui immobilisent les patients ne savent pas ce qu'ils perdent sur le plan de l'expression et du message envoyé par ces derniers. L'objectif utopique de l'intégration au travail joue un rôle important dans l'abolition de pratiques portant atteinte à la dignité humaine, telles que la contention, l'enfermement derrière des portes verrouillées et la réinitialisation électrique de la machinerie cérébrale.